

Ecrire sur elles, écrire sur eux

La Geôle

G Pineau

Tu ne donneras pas mon nom, hein !
Je sors dans six mois...

On a placé mes enfants.

Je pense à eux, tu sais...

Tu ne donneras pas mon nom ?

Quand je vais plus être ici, je chercherai du travail.

J'ai ma sœur qui vient me voir, Reinette. Mais c'est de temps en temps. Ma mère n'est jamais venue. Elle peut pas comprendre qu'une de ses filles dorme à la geôle. Je sais qu'elle prononce plus mon nom...

On m'a mis les menottes derrière le dos, tu vois ça dans les films policiers. Pareil ! Quand j'étais les mains attachées dans le dos, j'ai pensé à Rick Hunter. J'te jure, je savais que c'était bien à moi que tout ça arrivait. Mais en même temps, c'était comme si c'était pas moi, tu vois. J'étais sortie de mon corps et je me voyais dans un rôle, pas dans la réalité.

Tu écriras ça, hein ! Quand j'suis redescendue dans mon corps, je passais du chaud au froid, tu comprends ! Je ressentais de la honte. Et puis, cinq minutes après je devenais rosse. J'avais comme une rage qui me brûlait en dedans et j'aurais pu mordre, donner des coups de pied et bourrer de coups de poing les trois nègres policiers. Je les ai

Ecrire sur elles, écrire sur eux

injurés avec les mots qui salissent les mamans. J'vais pas te les répéter, tu les connais... Y en a un des policiers qui avait une dent en or sur le devant. Il m'a dit que sa mère était morte et que je pouvais continuer à l'injurier, il avait l'habitude. Il était sûr d'une chose : que j'allais dormir à la geôle le soir même. Et que j'aurais du temps pour réfléchir à ma vie. Du temps pour regretter mes paroles.

Tu ne donneras pas mon nom, hein ! Je veux pas que mes enfants aient honte de moi. (...)

J'tourne en rond ici. Avec les autres femmes, quand on a fini de se raconter nos vies et pourquoi on a échoué ici, on se regarde plus. On s'met à se détester sans trop savoir pourquoi. Oh si ! Je sais pourquoi... J crois qu'on finit par se voir en chaque femme, comme dans un miroir. Y en a pas une pour sauver l'autre. Pas une qui donne un peu d'espoir. On voit plus que de la laideur. Alors, c'est à celle qui s'ra la plus méchante. On devient plus dure ici, à s'frotter les unes aux autres. On est trop nombreuses. Parfois six femmes dans une seule cellule. Le soir, on met les matelas par terre. Tout le monde sait quand t'as tes règles. Tu peux rien cacher. Enfermée là, tu deviens comme une bête. T'as déjà vu ces chiens attachés à des chaînes auprès des maisons. Nous, on a pas les chaînes, mais on est pareilles. Dans nos têtes, on refait chaque jour le chemin qui nous a menées à la geôle. On a que ça à faire en vérité. Mais on l'fait pas voir. Pourquoi j'suis rentrée ici ? J'tiens pas trop à en parler... Parfois, tu sais, j'en ris toute seule... J'me dis que c'est pas moi qu'ai fait ça. (...)

Pourquoi, j'suis enfermée ici... C'est trop bête. Tu vas rire. J'voulais pas en parler. Tu donneras pas mon nom, hein ! Tu n'oublieras pas...

Tu sais, quand j'ai quitté l'école, j'ai commencé à driver un peu avec d'autres filles qui savaient pas quoi faire de leur corps. Oh! tu sais, elles étaient comme moi. Avec des envies de femmes et pas le sou et des nègres autour d'elles qui voulaient tous la même chose. J'ai cherché un p'tit travail pour ramener une monnaie. Mais j'savais rien faire d'autre que le ménage.

Un moment, j'ai voulu partir en France. D'autres plus couillonnes que moi s'en allaient et s'en revenaient fonctionnaires. Mais j'me suis retrouvée enceinte. Ça sert à rien de parler des pères de mes enfants. Non, ça vaut pas la peine. Y a jamais eu d'amour. Que des histoires de coucher. (...)

Ecrire sur elles, écrire sur eux

Pourquoi j'suis enfermée ici... J'sais pas au juste. est-ce qu'on peut appeler ça de l'amour ? En tous cas y avait de la jalousie... Une histoire d'homme et de femmes. On était à deux à se partager le même bougre.

J'avais connu d'autres hommes. J'peux pas compter, tu sais. J'me faisais plus d'illusions. J'avais déjà mes trois enfants. Trois pères, tu comprends. Et j'aurais dû même en avoir six si j'avais pas avorté par-ci par-là. Trois hommes, sans parler des autres qui s'étaient mis en travers de ma vie sans laisser de trace. C'est vrai que j'ai eu le temps de m'poser des questions dans cette geôle. J'ai du mal à me comprendre moi-même. J crois que j'étais arrivée à un moment de ma vie où j'voulais plus être prise et puis jetée. Oui, ça m'faisait mal quelque part.

J'voulais plus entendre de mensonges. J'voulais un homme qui m'dise : " On va construire ensemble. Je vais te soulager un peu, te faire voir les couleurs du bonheur. On va pouvoir marcher en grand dans les rues. Je rentrerai tous les soirs après mon travail et y en aura pas d'autres que toi... "

J'crois que je voulais un mari, c'est bête, hein !

Et j'croyais que je l'avais rencontré. S. n'était pas marié. Il avait juste un fils de cinq ans avec une femme qui l'avait déçu. Je vais pas te raconter toute l'histoire. On s'était rencontrés dans une soirée d'anniversaire. Tu sais, y a des attirances qu'on peut pas combattre. Alors, il m'avait invitée à danser. Et on s'est plus quittés de la nuit. Il travaille dans la banane. Il me ressemble, tu sais.

Pour lui, je me suis battue avec une autre femme. Et c'est pour ça que je suis là. J'ai cherché à planter des ciseaux dans le cœur de l'autre femme qui le voulait. Je peux pas dire comment j'en suis arrivée là. Et j'ai mal en y pensant. Je me revois avec mes ciseaux, tellement pleine de rage. Tellement sauvage à l'idée de devoir partager S. avec une autre. J'ai pas pensé à mes enfants, c'est vrai. J'ai pensé à ma vie qui était si moche, le temps que j'avais déjà perdu, à ma jeunesse trop vite enfuie.

Voilà pourquoi je suis dans cette geôle. A cause d'un homme, à cause de l'amour. "

☞ page

Ecrire sur elles, écrire sur eux

*Il fait un temps d'écriture
doux et frais à la fois,
un temps de bord de l'eau
ou de café au zinc.
Temps de petit bonheur
à la frange du grand.
Une fragilité de chant de merle
dans le petit matin.
Mon Dieu que les chasseurs ne tirent pas
sur lui !
Au bord de l'eau,
que je n'y tombe pas !*

Jacqueline Herfray
Réclamations